



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Rencontres de printemps

Marseille
11-12-13 mars 2017



Propagande et enrôlement : outils de guerre



Lycée Marseilleveyre
83, traverse Parangon
13008 Marseille

Lycée Diderot
23, bd Lavéran
13013 Marseille

Lycée Victor Hugo
3, Bd Gustave Desplaces
13003 Marseille



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MÉMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Le mot du Président

Pour la cinquième fois en huit ans Marseille a accueilli les rencontres européennes de la Mémoire organisées par l'association

« Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe »
et trois lycées membres marseillais,
le lycée Diderot, le lycée Victor Hugo et le lycée Marseilleveyre.

La collaboration des diverses associations locales de Mémoire et d'Histoire a non seulement permis de construire un programme de qualité mais aussi de mettre en lumière toute la dynamique collective construite à longueur d'année dans notre ville auprès des lycéens et des collégiens.

Le thème « **Propagande et enrôlement : outils de guerre** » a donné à nos jeunes l'occasion de prendre conscience d'une réalité devenue, ces dernières années proche de leur vie. Ils y ont trouvé une incitation à découvrir l'exigence d'un engagement citoyen dans une époque troublée où les acquis de la paix et de la démocratie, en Europe et au-delà, sont brutalement remis en question.

L'avenir du **Relais de la Mémoire juniors** s'inscrit dans le renouvellement des acteurs adultes et le travail local en partenariat. Les événements actuels confortent la nécessité et l'exigence de notre entreprise.

Le thème choisi par les juniors eux-mêmes pour 2017-2018

« Migrations et déplacements en temps de guerre »

est un vif appel à ne pas détourner le regard de la réalité historique.

Il sera traité à Vienne en octobre 2017 et à Paris en mars 2018.

Yves Rollin



Image extraite d'un dossier sur la propagande nazie présenté par les élèves de l'Ulrichsgymnasium de Norden

Sommaire

Le mot du président	p.02
L'association	p.03
Les délégations	p.04
Le programme	p.05
Les conférences	p.06
Les tables rondes	p.12
Les retours des tables rondes	p.13
Les travaux des Juniors	p.15
Les ateliers artistiques	p.17
Questions d'actualité	p.19
Vie de l'Association	p.20
Théâtre « Le Verfügbar aux enfers »	p.21
Testament de Sam Braun	p.22
Paroles de...	p.28
Le Relais dans la presse	p.29
Lettre ouverte ...	p.32
Remerciements	p.33
Mémoire et recueillement	p.34

Photos: Anne Marie Poutiers, Pierre Ciantar, Monique et Yves Rollin . Mise en page: Monique Rollin



**Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »**



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

L'association

Créée par un couple d'anciens déportés et résistants en 1984, Yvette et Abel FARNOUX, elle a pris son essor dans les années 90 pour adopter en 2005 ses modalités de fonctionnement actuelles.

Elle s'est donné comme objectifs principaux :

- La transmission de la Mémoire
- L'enseignement de la Mémoire
- L'entretien de la Mémoire au fil des générations
- L'éveil à la vigilance

Pour les atteindre elle structure son activité autour d'axes prioritaires :

- La valorisation des relations inter- générationnelles
- Le dépassement de l'affectif et de l'émotionnel par une réflexion structurée sur l'Histoire
- La découverte de l'altérité dans les rencontres européennes
- L'apprentissage des langues
- L'éducation à la démocratie par l'exercice des responsabilités et des choix

Abel FARNOUX



Yvette BERNARD– FARNOUX



Membres Fondateurs
**Mireille ALBRECHT - Lucie AUBRAC - Raymond AUBRAC - Yvette BERNARD-FARNOUX -
Claude BOURDET Jacques CHABAN-DELMAS - Roger CHANDELIER -
Edith CRESSON - Bernard ESAMBERT -
Abel FARNOUX - Général de BENOUVILLE—Roland HAAS - Stéphane HESSEL -
Etienne RACZYMOW - Révérend Père RIQUET - Christian SAUTTER - Pierre SUDREAU -
Simone VEIL - Elie WIESEL**



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Relais Juniors 2017
Les délégations 2017

Dame Allans' School

NEWCASTLE

Georgios, Helen, Mark, Pippa, Isobel, El-lie.



ULRICHSGYMNASIUM

NORDEN

Maike Lina Jannis Nadja Anja Leo
Leonie Emili.
Petra, Jörg W., Rudolf



Lycée Herta Firnberg

VIENNE

Selma, Vanessa, Bettina, Daniela.
Emmanuella



Lycée Stubenbastei

VIENNE

Ben Lisa Luce Avija Philipp
Sherin Marlies .
Hans-Peter, Lisa-Maria



Collège de Konarski

CRACOVIE

Katarzyna, Joanna, Gabriela.
Anetta



Lycée ND de la Providence **VINCENNES**

Maxine, Mathys,
Marie Lou ,Juliette, Canelle, Romane, Laura .
Véronique, Corinne



Lycée Molière

PARIS

German, Raphaël, Alizée, Lucas,
Constance, Emilie.
Gaëlle, Anne- Marie, Jean- Maurice, Denis



Lycée Witkowski

CRACOVIE

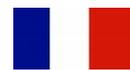
Anna -Maria, Weronika,
Malgorzata, Justyna, Krzysztof,
Jan.
Ursula



Ecole de la 2ème Chance

MARSEILLE

Fatima, Fourssaya, Françoise, Adeline,
Khouloud, Mariama, Mélissa.
Serge



Lycée Victor Hugo

MARSEILLE

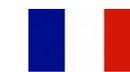
Shannone, Camillia, Zakiat ,
Walid, Lena,
An Ichat, Inés, Ruben, Barbara, Nawel,
Tadjidine, Raphael, Zoheir.
Laurence, Séta



Lycée Diderot

MARSEILLE

Belinda , Manuel, Samuel, Marie, Lina, Maya, Camillia,
Lina, Tasnim, Meriam, Shirley, Chloë.
Anna, Philippe



Juniors associés

Frédéric, Lou , Clara, Victoire, Baptiste.
Yves, Monique



Lycée Marseilleveyre

MARSEILLE

Luca, Emma, Elena, Maxime, Janna, Youna, Iman, Balthazar, Barbara, Lilia, Ingrid,
Camille, Léa, Elise, Charlie, Mathilde, Clara, Sébastien.
Daniel, Caroline





Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Le Programme

Jeudi	Vendredi	Samedi
Lycée Marseilleveyre	Lycée Diderot	Lycée Victor- Hugo
*	*	*
<i>La visite du Maréchal Pétain à Marseille</i>	<i>Propagande et enrôlement : outils de guerre</i>	Assemblée Générale ***
Conférence Robert Mencherini ***	Conférence Lucie Bertrand - Luthereau ***	<i>Postures face à la propagande, rapport à l'image</i>
Tables Rondes avec les Témoins ***	Germaine Tillion et l'opérette « <i>Verführbar aux Enfers</i> »	Conférence Denis Caroti /Olivier Vincent ***
<i>Les dangers de la propagande sur le web et les réseaux sociaux</i>	Conférence Renée Dray- Bensoussan ***	<i>Approche du thème de la propagande au vu de la situation au Ruanda dans les années 90</i>
Conférence Stéphane Menu/ Hugues Périnel ***	Questions d'actualité • Donald Trump • Le populisme • Migrants en Europe • Syrie et terrorisme • Le Brexit • L'IVG en Pologne ***	Conférence Marcel Kabanda ***
Les travaux des Juniors	Ateliers artistiques Théâtre Arts Plastiques Musique Poésie Journal	<i>Le testament philosophique des Déportés de Sam Braun</i> Lecture Malka Braun *** Au Lycée Marseilleveyre Théâtre <i>« Verführbar aux Enfers »</i> Par les Souffleuses de Chaos <i>Mise en scène</i> Marion Pillé



Le Vieux Marseille : quartier du Panier et Vieille Charité



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les conférences

Des conférences pour approfondir des connaissances et pour ancrer la réflexion dans les lieux de vie des Juniors .

Deux exemples de mise en œuvre de la propagande et du rôle de tous les moyens d'information

1939 la visite du Maréchal Pétain à Marseille

1990 le conflit ethnique au Rwanda

Robert Mencherini,

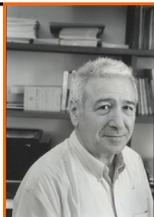
historien

Il participe à plusieurs équipes de recherche régionales et nationales
Président de l'association

Murel (Musée Virtuel de la Résistance en ligne)

1939 La visite du Maréchal Pétain à Marseille

Un exemple de propagande autour d'un « homme providentiel » : le voyage du maréchal Pétain en Provence les 3 et 4 décembre 1940.



Le voyage du maréchal en Provence les 3 et 4 décembre 1940, à Arles, Marseille et Toulon est l'un des plus significatifs.

Toutes les étapes en sont soigneusement préparées et mettent en valeur les slogans du régime. Les médias, la presse, la radio, les actualités cinématographiques en rendent compte abondamment. Pétain, présenté comme un être d'exception et le sauveur d'une France en péril, est l'objet d'une ferveur quasi religieuse.

Cet attachement au maréchal Pétain - que les historiens appellent « maréchalisme » - se poursuit après le voyage par des publications, l'attribution du nom de Pétain à des places et des rues, la diffusion d'œuvres diverses, poèmes, chansons, portraits et même de santons. **Cette « propagande spectacle » qui se fonde sur l'émotion et la communion au sein d'une cérémonie est très efficace.** Elle est utilisée avec succès tout au long de la guerre. **Elle est complétée par une propagande plus classique – qui veut s'adresser à la raison plus qu'aux sentiments - sous forme de textes, brochures, recueil de discours, diffusés par les services gouvernementaux. Son efficacité est nettement plus réduite.**

L'analyse des actualités cinématographiques de Pathé-Cinéma de décembre 1940 et de divers visuels, qui accompagnent le voyage du maréchal Pétain en Provence, donne un exemple de cette « propagande spectacle » à l'œuvre.

MUREL Musée Virtuel de la Résistance en ligne
<http://www.museedelaresistanceenligne.org/>



<http://www.marseille-autrement.fr/>

Après la défaite de la France en mai-juin 1940, le parlement français, réuni à Vichy en juillet 1940, attribue les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Un nouveau régime, l'État français, succède à la 3^e République.

Le maréchal Pétain, devenu chef de l'État français, concentre dans ses mains les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire. Il appelle à la collaboration avec l'Allemagne nazie et prône une « Révolution nationale », autour de la devise « Travail, Famille, Patrie », qui remplace la devise républicaine « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Un véritable culte est organisé autour de sa personne, avec l'aide des services de propagande, des associations traditionalistes et d'autres récemment créées - qui lui sont totalement dévouées - comme la Légion française des combattants. Il bénéficie également du soutien des partis d'extrême droite et de l'église catholique.

À l'automne 1940, le maréchal Pétain multiplie les voyages en province. Ils constituent autant d'occasion de rassembler la population autour de lui et de développer les thèmes qui lui sont chers.



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les conférences

Marcel KABANDA ,

Historien et Président de l'association IBUKA qui représente les victimes du génocide des Tutsi au Rwanda. Il partage son temps entre la recherche et la promotion de la mémoire. Expert auprès du Tribunal international pour le Rwanda dans le procès des Médias.
<http://africultures.com/personnes/?no=38862>



Rwanda : les médias de la haine et du génocide

Nous publions ici de larges extraits de la conférence *“Le dernier siècle s’est terminé comme il avait commencé, par un génocide, celui des Tutsi du Rwanda. Assassinés sans distinction pour ce qu’ils étaient”*

Un mécanisme bien organisé :

Diviser la population

L’engagement des populations civiles Hutus dans la campagne d’extermination de leurs voisins Tutsis.

Mise en évidence de ses “defauts”

Menace d’invasion : par la diffusion de fausses informations

« Le projet des Inyenzi qui se sont appelés Inkotanyi et de leurs complices ont été découverts ».

Il s’agit en réalité d’un faux diffusé dans les années 1960 dans la région de Masisi (Est du Congo).

Des outils de propagande

Un génocide orchestré par les medias : la presse écrite le journal Kangura

Kangura fixe le cap. Paru dans la livraison n°4 (novembre 1990), est un véritable cri d’alerte.

« Nous avons découvert le plan de la colonisation tutsi au Kivu et région centrale d’Afrique » :....

Publication d’un texte capital:

Ngeze Hassan publie en décembre 90, son deuxième texte majeur, les Dix commandements des Bahutu, un code de conduite en dix articles et dont l’effet est de mettre une séparation entre Hutus et Tutsis...

Dans cette nouvelle phase de la campagne, les extrémistes comptent sur l’apparition d’un nouveau média, la Radiotélévision libre des mille collines, mieux connue sous le nom de la RTLM.

Plus qu’un organe d’information, la RTLM agit comme un véritable chef d’une guerre dans laquelle l’ennemi est défini par la taxonomie biologique mais dont l’issue déterminera l’avenir de la nation :

Appel à la haine raciale et affirmation identitaire

Clairement, Kangura propose une sorte d’apartheid.

« Redécouvrez votre ethnie car les Tutsi vous ont appris à la méconnaître. ...Faites la promotion de votre culture notamment celle de votre langue le Gihutu”

Si Kangura insiste sur les différences, c’est pour mieux souligner les risques des mélanges. Car les Tutsi ne sont pas seulement différents. Ils sont aussi moralement mauvais. Venus d’ailleurs et minoritaires, ils auraient pu, grâce à leur extraordinaire capacité de dissimulation, infiltrer la société, noyauter la société et prendre le contrôle de l’Etat sans que les Hutu s’en aperçoivent. Kangura est une véritable entreprise d’installation de la peur. Ses articles font peur aux Tutsi sans cesse accusés. Ils ont pour but de faire peur et de faire agir pour se défendre les Hutu en leur faisant croire qu’ils sont sur le point de perdre les acquis de la révolution sociale. L’argument est racial. Le Tutsi ne peut pas changer. Sa malice et sa méchanceté se transmettent de père en fils. Elles sont dans son ADN :

Assimilation de l’ennemi à un animal (le cafard)

« Un cafard ne peut donner naissance à un papillon. Et c’est vrai. Un cafard donne naissance à un autre cafard. La malice, la méchanceté sont celles que nous connaissons dans l’histoire de notre pays. [Kangura 40, mars 1993].

Le langage de la RTLM est un mélange permanent d’aveu et de mensonge, de déni et de dévoilement. Il est habité par le double souci d’inciter aux meurtres et de les dissimuler. C’est bien ce qu’illustre cet extrait d’une émission diffusé le 2 juillet 1994

Les mots ont précédé et accompagné la mort. Puisés dans le stock de clichés vieux de plusieurs années, ils ont été choisis pour installer la peur, inciter à la haine, justifier la violence et la mort. Enfermant les Tutsi dans une essence éternelle et criminelle, les médias dont nous venons d’exposer quelques extraits ont fait de ce groupe une race nuisible qu’il fallait extirper de la société pour que celle-ci puisse prospérer, un peu comme on arrache des mauvaises herbes pour la bonne croissance des plantes. Les tueurs ont exécuté leurs œuvres en toute bonne conscience. La campagne de meurtres était désignée par deux mots qui évoquent des sentiments d’honneur et d’héroïsme, le travail et la guerre. Chauffés à blanc par la propagande, les paysans ont participé à la chasse à l’homme avec le même entrain que pour les travaux habituels des champs. C’était « La Saison des machettes ».



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe « Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les conférences

Stéphane MENU-Hugues PERINEL

Journalistes reporters



Vérifier la véracité de l'information

La presse, un outil qu'il faut apprendre à maîtriser

La presse n'est pas un objet anodin. Elle peut être dévoyée à des fins de propagande. On ne parle pas ici de la conviction d'un journal, décidé à défendre telle ou telle cause, même celle contre laquelle vous pourriez être en opposition. Je parle d'un semblant de presse, qui a l'apparence de la presse, mais qui s'appuie sur de fausses informations à des fins de dénaturer la réalité. Un des prérequis de ce que l'on appellerait la presse, c'est donc **la véracité de l'information**, sa vérification, sa mise en débat (ma vérité n'est pas la vôtre mais ce n'est pas grave, c'est du débat).

Identifier le factuel incontestable, décoder, nommer la chose vérifiée.

Identifier « l'émetteur », « ..., le message, c'est l'émetteur. L'important est de se dire, à haute voix, qui parle ? Banalité pour la plupart d'entre vous mais rappeler que l'information n'est jamais neutre, »

La neutralité : question centrale des médias

Chaque lecteur recherche dans la presse à conforter ses convictions

Chaque journal porte une vision du monde

- Nous portons tous une idéologie personnelle. Une représentation du monde où d'autres idéologies émergent et se confrontent à la nôtre.

Les réseaux sociaux

« - Le mode opératoire est simple. On crée de pseudo-sites d'infos et on diffuse des informations dénaturées à haute dose pour influencer les naïfs, ceux qui ignorent les ressorts de cette machinerie diabolique. »

Les bienfaits de la pluralité des points de vue

« - En même temps, je pense que l'élargissement de la proposition de lecture du monde, à travers notamment les réseaux sociaux, est un progrès. Fini le temps de l'unicité de la source émettrice de l'information »

« - Les réseaux sociaux font de nous tous des journalistes en puissance. Ou des révolutionnaires en puissance. Facebook a joué un rôle essentiel dans les printemps arabes.

Mais Facebook dénature un fondement essentiel de l'information : montrer certes, mais expliquer ce que l'on montre. »

- L'information est prise dans le corset tyrannique de l'imédiateté.

- Les déformateurs de la réalité agissent toujours sur le terreau d'un ressenti douloureux. Ils « fictionnarisent » l'information.

La formation au sens critique

« le sens critique ne nécessite pas une formation continue aux secrets de l'information. C'est une forme d'équilibre entre les points de vue. Le simple fait de ne pas sentir la contrepartie suffisamment présente suffit à remettre en doute la présentation de l'information.

Si l'objectivité n'existe pas, la démarche de recherche d'objectivité existe. Pour lutter contre la désinformation qui inonde le monde, c'est cette démarche que vous devez valoriser auprès des plus jeunes. S'ils ressortent de votre contact en ayant acté le fait que la réalité, dans son émergence la plus crue, est multiple, vous aurez gagné le droit d'espérer que la propagande peut être efficacement combattue. »



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe « Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les conférences

Lucie BERTRAND-LUTHEREAU

Professeur agrégée et Docteur en Lettres qualifié CNU
Chercheur associé au CHERPA
Professeur Sciences –
Politiques Aix –en—Provence



Les moyens de radicalisation

Dès 2004 Gilles Kepel – politologue français, spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain.- lance une mise en garde contre les manœuvres d'al Quäida face à l'Europe « ventre mou » qui ne voit rien venir mais il n'est pas entendu.

Pourquoi les appels lancés par al- Quäida trouvent- ils un écho ?

- Les médias - moyens d'information- sont passés du vertical à l'horizontal : tous les filtres ont disparu : l'Etat, les partis...

- D'outil « critique » les médias sont devenus un 4^{ème} pouvoir, passé du politique à l'économique.

- Avec Internet, c'est la montée du pouvoir horizontal qui s'adresse à chacun d'entre nous et qui utilise le fonctionnement de la jeune génération- or les adultes et donc les enseignants- fonctionnent sur le mode vertical, et les jeunes sur le mode horizontal.

- Al Quäida utilise tous les outils de la propagande : neutralité des supports, repérage des jeunes par Facebook, choix des profils des jeunes ouverts à l'humanitaire, généreux, rejetant le consumérisme.

La radicalisation s'infiltrer par une exploitation des failles de l'Europe, la perte de sens de l'intérêt general, le consumérisme, le manque de sacré dans les sociétés laïques.

Les jeunes sont très réceptifs aux arguments des islamistes car Daech utilise les fragilités de l'adolescence contre les parents, contre l'école.

Expérience d'Anna Erelle- journaliste –à travers plusieurs comptes Facebook, elle prend contact avec un recruteur ; les dialogues d'embrigadement s'étalent sur 1 mois ; dès que l'on ressent l'emprise il faut partir immédiatement, l'interlocuteur lui ne lâche jamais prise.

La dé- radicalization

Exemple de l'action de Dounia Bouzar
Voir le Film **Le Ciel attendra**. Réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar
Les jeunes « dé- radicalisés » ne savent plus qui croire.

Pourquoi ça marche ?

- La pensée est devenue « horizontale », sans filtres ;
- L'Etat Islamique utilise une propagande ciblée et illimitée en s'appuyant sur les failles de l'Europe

Pratique de Dounia Bouzar : prendre le point de départ ciblé pour proposer une alternative. : le sacré, et l'aspiration à l'humanitaire.

Reste une très difficile question : comment réintégrer le jeunes déradicalisés dans notre vie sociale ?



Références

Dans la peau d'une djih@diste. Enquête au cœur des filières de recrutement de l'Etat islamique, aux Éditions Robert Laffont.



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les conférences

Renée DRAY-BENSOUSAN

Docteur en Histoire Contemporaine elle préside l'association pour la recherche et l'enseignement de la Shoah.



Introduction à l'opérette « *Le Verfügbar aux enfers* » qui conclura les rencontres.

La conférencière évoque Germaine Tillion ou le destin peu ordinaire d'une « **savante et militante** ». Elle pointe le lien entre l'opérette et le thème de la radicalisation dans un extrait d'un recueil de textes écrits entre 1941 et 2000 sous le titre

A la recherche du vrai et du juste. :

« *Nous sommes tous dans l'obligation de résister à la propagande, c'est tellement important de comprendre ce qui nous écrase.* »

Trois œuvres de Germaine Tillion nous éclairent sur son engagement :

- **A la recherche du vrai et du juste**

- **Ravensbrück** (édité en 1945, réédité en 1973 et en 1988)

- « **Le Verfügbar aux enfers** » opérette écrite en 1943 au camp de Ravensbrück.

Renée Dray Bensouzan donne quelques points de repères biographiques

§ **Dès 1933** Germaine Tillion nourrit une grande inquiétude pour les professeurs juifs (mesures anti juifs à l'université de Königsberg)

§ **En 1934**, sous l'influence du Professeur Marcel Mauss, Ethnologue, Germaine Tillion part en Algérie pour une 1^{ère} mission d'étude d'une tribu berbère.

§ De retour **en 1940**

§ C'est alors l'Exode puis Germaine Tillion entre dans la Résistance, elle participe à l'organisation du

réseau de Résistance au Musée de l'Homme. Trahie, elle sera arrêtée et déportée à Ravensbrück .

On retrouve dans l'ouvrage **Ravensbrück** et dans l'opérette « **Le Verfügbar aux enfers** » le témoignage de la vie dans les camps.

Germaine Tillion écrit la pièce cachée dans des cartons par ses compagnes de captivité et organise des répétitions des chants le soir.

L'opérette raconte la vie en camp de ces prisonnières politiques sans affectation précise et donc « disponibles » (= verfügbar).

Elle utilise les armes de l'esprit, le rire :

« *L'autodérision est utilisée de manière subversive comme une défense. Les dialogues cocasses sont entrecoupés de danses et de chansonnettes, calquées sur des mélodies que tout le monde connaît à l'époque. Cachée au fond d'une caisse d'emballage pendant que ses camarades de commando travaillent au déchargement des trains, au tri des vêtements, Germaine Tillion enchaîne les vers de sa revue. Le soir venu dans les baraques, elle récite, met en scène et ses compagnes complètent certains chants.* » (...)

C'est une œuvre unique dans son genre mélangeant l'autodérision et l'observation des faits... »...

Germaine Tillion raconte l'horreur en s'en moquant (...) Jamais dans la plainte, « il ne faut pas s'habituer. S'habituer c'est accepter... », tout dans le livret concourt à provoquer ce sursaut de dignité que les pires des tortures et des dégradations ne pourront atteindre. »

Extraits d'une publication « Créativités féminines dans les camps » Renée Dray Bensouzan

<https://www.academia.edu/18990444>

Site de l'ARES

<http://ares-assoc.net>



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe « Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les conférences

Denis CAROTI

Professeur de Physique



Olivier VINCENT à gauche
Denis CAROTI à droite

extraits

Pensée critique, esprit critique ?

L'esprit critique :

- Faculté de juger en faisant preuve d'objectivité
- Exercer son intelligence à démêler le vrai du faux
- Soumettre une assertion à un examen méthodique

La pensée critique

Être critique = est-ce douter de tout ?

- Pointer les limites de nos sens et de nos opinions et montrer l'intérêt de la recherche des sources (méthodologie d'enquête)
- La critique se heurte à nos croyances : être critique c'est avant tout être critique envers soi-même
- L'esprit critique n'est pas une arme d'attaque, mais un ensemble d'outils d'autodéfense intellectuelle

Images et manipulation

Manipulation : conduire un individu à penser ou à agir d'une manière qui ne serait pas la sienne spontanément, sans qu'il en soit conscient.

Tout l'art de la manipulation consiste à priver le manipulé de sa liberté sans qu'il s'en rende compte, et qu'il soit persuadé d'être libre.

Olivier VINCENT

Professeur Histoire -Géographie

Pouvoir des images, Pouvoir de la propagande

- Le pouvoir des images : « je crois ce que je vois ! ». L'image permet de transmettre (même inconsciemment) quantité d'informations.
- La propagande : une arme redoutable. "La propagande est une arme véritablement redoutable entre les mains de celui qui sait s'en servir." Adolf Hitler, 1924.
- **La propagande est la diffusion d'informations orientées de telle façon qu'elle contribue à façonner l'opinion et le comportement de la population.**

Le pouvoir des images

- L'image est le processus de communication le plus puissant et le plus chargé d'émotions.
- L'image peut être directement interprétée par tout le monde.
- « Les images nous envahissent et saturent l'espace » (M.J. Mondzain).
- La philosophe parle même d'un « impérialisme visuel et audiovisuel des iconocraties modernes ».
- Notre rapport aux images est bouleversé par la mondialisation des flux de communication et de l'Internet et des réseaux sociaux.
- L'homo sapiens sapiens devient « homo spectator ».

La propagande et son pouvoir :

Son pouvoir dépend :

- du message
- de la technique et des moyens de communication utilisés
- du contexte et de la réceptivité du public

La propagande :

- utilise des vérités, des demi-vérités, ou des mensonges
- omet des informations de manière sélective
- simplifie les questions ou les idées complexes
- joue sur les émotions
- fait la promotion d'une cause
- attaque les opposants, cible des publics précis.



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les tables rondes
Rencontre avec les Témoins



Albert VEISSID
Déporté AUSCHWITZ



Jean -Paul CHINY
Président de l' ANACR 13



Rudolf MÜLLAN
Fils d'un propriétaire de cinéma
à Prague, chargé de distraire les
soldats allemands sur le front



Philippe RICHER
Cas exceptionnel d'un
déporté qui a fortement
résisté aux travaux forcés



Renée LOPEZ / Jean ZYLBER
AFMD Enfant sauvé



Albert BARBOUTH
Enfant caché



Robert MIZRAHI *
Enfant caché



Pierre DRAÏ
Enfant caché



Mélanie BERGER - VOLLE
Résistante



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MÉMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

RETOUR DES TABLES RONDES

Jean Paul Chiny a témoigné du destin tragique de son beau-père, Jules Moulet, chef d'un réseau de la Résistance qui, comme un groupe de 38 responsables de la Résistance marseillaise, a été dénoncé, arrêté et fusillé sur le site de Signes (massacre en 2 vagues le 18 juillet et le 12 août)



Nous rendons hommage à Simone Chiny, décédée au printemps 2017
fille de **Jules MOULET**, résistant assassiné à Signes (VAR) par la Gestapo avec plus de 50 autres leaders de la Résistance marseillaise. Elle est intervenue régulièrement pour témoigner auprès des juniors du Relais.

Rudolf Müllan

Ce qui nous a touchés dans son témoignage :
Son honnêteté et sa clairvoyance face au conflit de la 2^{ème} Guerre mondiale
Sa sensibilité envers les pays victimes du nazisme
Il reconnaît avoir, à l'âge de 8 ans, voulu être hitlérien

*Je suis une goutte d'eau, mais beaucoup de gouttes font une rivière
Je préfère être apatride qu'allemande sous Hitler
Je veux vivre avec les autres
On peut gagner chaque guerre*
Mélanie Berger Volle

*Je ne connaissais pas mon histoire.
Quand on vous fait comprendre que vous êtes un être humain et non plus un numéro, ça vous change la vie.
Ce qui m'a aidé, c'est de ne pas savoir que j'étais orphelin, que mes parents étaient morts.
Je voulais qu'ils soient fiers de moi.
Ce qui me gêne dans mon histoire, c'est le silence de ma famille.*

Pierre Draï

*Ce n'est pas parce que vous n'avez pas la même religion, couleur de peau que vous n'êtes pas moins des êtres humains.
Contraste : déshumanisation par des numéros à Auschwitz
Il ne faut pas oublier que pas tous les Allemands sont des nazis
On nous a enlevé notre enfance
Nous sommes la dernière génération à pouvoir témoigner*
Albert Barbouth



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

RETOUR DES TABLES RONDES

Albert Veissid a été interné à 19 ans à la prison Saint Jean de Lyon avant d'être déporté à Drancy puis à Auschwitz
*C'était « marche ou crève » Il fallait vivre; « J'ai eu de la chance »
Courir pour ne pas être sélectionné « j'ai couru et j'ai eu la vie sauve »
« La cheminée que vous voyez c'est votre convoi qui part en fumée »*

« La résistance morale et physique est primordiale pour la survie »
Philippe Richer

Le témoignage de **M. Jean Zylber** était vraiment émouvant car il était partagé entre 3 familles. D'une part sa famille biologique avec laquelle il entretenait une relation à distance, d'autre part sa famille auprès de qui il a passé la majorité de son enfance et enfin, sa famille aux Etats – Unis, pays où il a fait ses études.

Il est important de constater qu'il a été très protégé car tout son entourage était au courant de ses origines juives, mais personne ne l'a dénoncé.

Robert MIZRAHI

Né le 27 Novembre 1930 à Marseille d'un père juif turc et d'une mère juive française. Il a 9 ans en 1939 au début de la guerre, son frère en avait 5.

Le 20 mars 1944 des miliciens français viennent arrêter les parents. La fille de la famille voisine Paulette BERTRAND sauva les deux enfants en expliquant aux miliciens que les deux enfants sont ses frères.

En janvier 44 ils sont envoyés à Aurillac pour leur sécurité en raison de leur confession mais aussi à cause des bombardements. Ils sont mis dans deux familles différentes mais ils resteront en contact.

À la fin de la guerre en **septembre 1945**, ils reviennent sur Marseille, lui son frère et son cousin Ils seront hébergés par leur grand-mère.

Ce n'est qu'**en 1969** qu'il prendra contact avec une rescapée et compagnon de déportation de sa mère, Henriette Cohen, pour lui demander comment sa mère était morte.

C'est à partir de cette date que Monsieur Mizrahi commença à témoigner de son expérience en tant qu'enfant de déporté.

Lucas Futol – Lycée Molière -Paris





Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les travaux des Juniors

Ils sont préparés pendant l'année dans les établissements et présentés lors de l'un des deux temps de rencontres, cette année en octobre à Cracovie et en mars à Marseille.

Lycée Konarski Cracovie

*La propagande et la santé
La propagande sur les migrations*

Lycée Witkowski Cracovie

La propagande : ensemble des techniques de persuasion par des outils appropriés

Lycée Hertha Firnberg Vienne

Affiches politiques de l'entre deux guerres en Autriche

Lycée Stubenbastei Vienne

Les méthodes de la propagande de la Deuxième Guerre Mondiale jusqu'à nos jours

Dame Allans' School Newcastle

La propagande autrefois et aujourd'hui

Ulrichsgymnasium Norden

*L'orchestre propagande de Josef Goebbels
La propagande nazie*

Lycée Notre Dame de la Providence Vincennes

La propagande dans l'art pour la jeunesse (BD, manuels scolaires)

Lycée Molière Paris

Affiches de propagande de guerre de 1914 à 1962

Lycée Diderot Marseille

*La révolution nationale à Marseille
La propagande pendant la guerre d'Algérie
La propagande islamiste de nos jours*

Lycée Victor Hugo Marseille

*La propagande coloniale française pendant la Seconde Guerre mondiale
La propagande de DAECH sur internet de nos jours
La propagande du régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale*

(Préparés mas non présentés...)

*Présentation par diaporama commenté ou avec adjonction d'un jeu scénique
(pour les lycées de Norden et de Newcastle)*



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les travaux des Juniors

Affiches de propagande en temps de guerre de 1914 à 1962 Lycée Molière Paris

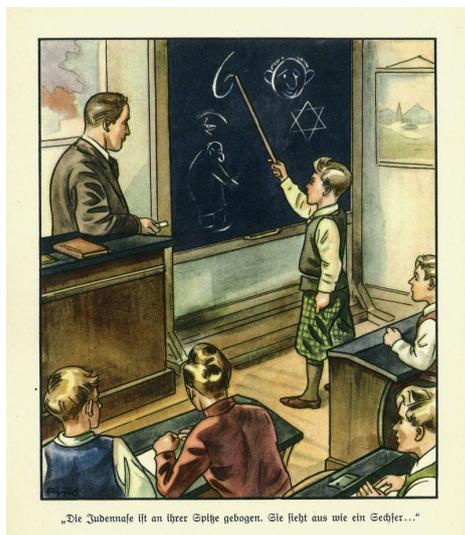
Slogan utilisé par les partisans de la Seconde République Espagnole durant la Guerre Civile pour manifester leur détermination face aux Franquistes.

Slogan used by the supporters of the Second Spanish Republic during the civil war to demonstrate their determination in front of the Francoists

Représentation de la femme « guerrière », déféminisée...
Lycée de Newcastle



Another Russian poster, this one shows the emancipation of Russian women. Instead of showing her in the workforce, they defeminized her, making her look like a man. This in turn made the poster into an effort to increase labor in both men and women. Helen B



La propagande antisémite nazie
Lycée de Norden



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »

LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les ateliers artistiques

Les ateliers ont construit leur projet autour du thème de la propagande (photographie: techniques de manipulation par l'image, théâtre, poésie, arts plastiques) et aussi de son corollaire, la libération (résistance et solidarité et union contre l'oppression, (musique et aussi arts plastiques)

Théâtre **Poésie et Propagande**
Photographie **Journal**
Musique **Arts plastiques**



Musique



Théâtre



Arts plastiques

LE RELAIS
10 MARS 2017

L'équipe de rédaction
 Clodé Barbier – Lycée Diderot Marseille
 Baptiste Bezaud – Vétérans junior
 Marie Chom – Lycée Diderot Marseille
 Tasnim El Bach – Lycée Diderot Marseille
 Lucas Futol – Lycée Molière Paris
 Lou Guillaud – Vétérans junior
 Leo Mueller – Lycée Ursing Gymnasium Norden
 Marlies Pfeiffer – Lycée Stubenbastei Vienne
 Barbara Saolino – Lycée Victor Hugo Marseille

Photos:
 Merci à Raphaël Klaja - Lycée Molière - Paris

Relais de la Mémoire Juniors - Rencontres de printemps - Marseille 2017

Atelier Journal



Photographie



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les ateliers artistiques

Article du journal

Propaganda und Populismus heute / Propagande et populisme aujourd'hui

AUS ANGST WIRD HASS/ DE LA PEUR A LA HAINE

Sowohl in der Nazi-Zeit wie auch heute ist Propaganda latent vorhanden. Wir vergegenwärtigen es nicht so oft wie wir eigentlich sollten, dennoch ist Propaganda eines der mächtigsten Werkzeuge, das Populisten verwenden. Sie schüren den Hass des Volkes und wandeln diesen dann in Hass um. Es gibt viele Aspekte in der heutigen Zeit, die deutlich machen, dass Populismus, Propaganda und der damit einhergehende Faschismus die aktuelle Politik prägen.

Ein gutes Beispiel, wie Populismus das Volk beeinflusst, ist im österreichischen Wahlkampf zu finden. Leute wie Norbert Hofer nutzten die aktuellen Umstände - wie die Flüchtlingskrise - um Menschen für ihr rechtes Wahlprogramm zu begeistern. Ihre Partei, die FPÖ (Freiheitliche Partei Oesterreichs), verlor nur mit einer knappen Minderheit von 46,2% - ein sehr besorgniserregendes Ergebnis.

Ähnlich wie die FPÖ versucht auch die AfD (Alternative für Deutschland), allen voraus Björn Höcke, ihre radikalen und rassistischen Denkweisen hinter Fachjargon zu verstecken. Sie geben sich zwar nicht unbedingt als rechtsextremistische Partei, jedoch verbreiten sie Angst in Form von populistischen Hetzreden und wandeln diese dabei in Hass um.

Das wohl mit Abstand beste Beispiel für einen leider erfolgreichen Populismus stellt unangefochten Donald Trump dar. Mit seinen schier endlos rassistischen Hassreden, seinem ekelhaften Sexismus und seinen unmöglichen und widersprüchlichen Versprechen ist er ein Populist, wie er im Buche steht. Das von ihm verhängte Einreiseverbot und der damit zusammenhängende Versuch, Angst vor dem Fremden zu schüren, ist bloss die Spitze des Eisbergs.

Dieser Hass gegen das Fremde - verkleidet in populistischer Propaganda - weist einige Parallelen zur damaligen Propaganda in der Nazi-Zeit auf. Wir, von der Organisation Relais de la Mémoire, sehen es als unsere Pflicht, Rechtsextremismus und Nationalismus zu hinterfragen und zu bekämpfen. Wir gehen gemeinsam gegen den Hass in der Welt vor.

Ein Kommentar von Leo Müller (Norden) und Marlies Pfeiffer (Stubenbastei Vienne).

<http://www.faz.net/aktuell/wirtschaft/wirtschaftspolitik/donald-trump-haelt-rede-vor-kongress-alle-wichtigen-aussagen-14903513.html>

<https://images.duckduckgo.com/iu/?u=http%3A%2F%2Fi2.web.de%2Fimage%2F296%2F31575296%2Cpd%3D3%2Fnorbert-hofer.jpg&f=1>

<https://images.duckduckgo.com/iu/?u=http%3A%2F%2Fmedia.breitbart.com%2Fmedia%2F2015%2F10%2Fhoecker-640x480.jpg&f=1>

Article extrait du journal réalisé par l'Atelier



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe « Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Questions d'actualité

Méthodologie :

les questions d'actualité sont proposées par les membres des délégations des différents lycées un mois environ avec les rencontres.

Lors des rencontres les Juniors se répartissent en groupes. Un enseignant fait office de modérateur du débat .

Un rapporteur par groupe présente les grandes lignes du débat en assemblée plénière.

- **Migrants en Europe**

Propagande médiatique, la désunion de l'Europe
Le poids des images

- **La Syrie et le terrorisme**

L'influence des printemps arabes.
La complexité des interventions extérieures

- **Le Populisme**

Les manipulations par les paris populistes.
Le rôle des médias dans la propagation des idées.
Quel rôle dévolu à l'éducation aux médias?
Inciter les citoyens à voter.

- **Donald Trump**

Notion de vérité.
Utilisation des fakes news.

- **Le Brexit**

Le rôle des sondages.
Prépondérance de l'économie dans le rapprochement entre Trump et la Grande Bretagne.
Le poids des sanctions.
Le cas de la grande Bretagne est-il isolé ?
Comment concilier citoyenneté d'un pays et citoyenneté européenne?

- **IVG en Pologne**

Rapport entre la loi et les droits des personnes.
Elargissement à la question des droits des femmes.





Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Vie de l'Association

Assemblée Générale

Bilan moral

Yves ROLLIN

Les activités des différents groupes dans leur établissement est plus régulier et fourni

La qualité des travaux des Juniors présentés en témoigne.

L'engagement des enseignants est important, bénévole et s'appuie sur la construction d'une équipe.

L'engagement et le soutien des équipes de direction ont favorisé le bon déroulement des rencontres.

L'accueil dans les 3 établissements : personnels d'accueil, de cuisine, gestionnaires, collègues enseignants est un facteur de sécurité et d'encouragement.

Les familles répondent toujours à l'organisation de l'accueil et plus particulièrement de l'hébergement.

Bilan financier

Anne– Marie POUTIERS

L'avenir de l'association :

Yves ROLLIN achèvera son mandat de Président en Mars 2018 aux Rencontres de Paris

Un appel à candidature est lancé pour le renouvellement des instances de l'Association.

Anne-Marie POUTIERS décide finalement de présenter sa candidature. Une Assemblée Générale exceptionnelle à Vienne devrait confirmer cette solution.

Choix du thème 2017-2018

Après échanges dans chaque établissement, le choix des Juniors a désigné le thème suivant

« Migrations et déplacements en temps de guerre »

Vienne automne 2017

Les Lycée Hertha Firnberg et le Lycée Stubenbastei, de Vienne

accueilleront les Rencontres d'automne 2017

Dates : du 19 au 22 octobre 2017

Thème : « Les migrants dans les conflits »

Annie TRANCHANT

un hommage est rendu à Annie Tranchant, professeur d'allemand en retraite .

Annie Tranchant, présente lors de nos travaux ,

a initié les Relais de la Mémoire Juniors au Lycée Diderot à Marseille en 2003
avec l'aide d'Abel FARNOUX .





Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Théâtre

« Le Verfügbar aux enfers ».

De Germaine Tillion

Par

la Compagnie bruxelloise

Les Souffleuses de Chaos

Mise en scène : Marion PILLE

souffleusesdechaos.e-monsite.com/



**Affiche : a obtenu le Prix 2017 du Concours
Photo de la Fondation du roi Baudoin**

L'AFMD* 13 s'est engagée dans le cadre de son programme pédagogique à soutenir la réalisation de la pièce de théâtre de Germaine Tillion, « *Le Verfügbar aux enfers* ».

La mise en scène a été réalisée par **Marion Pillé**, petite fille d'un déporté marseillais, Jacques Pillé.

Marion dirige la compagnie « **Les souffleuses de chaos** » qui est localisée à Bruxelles.

L'AFMD, au niveau national, a accepté de soutenir financièrement la pièce.

A Marseille l'AFMD 13 a collaboré avec l'association pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe-Relais de la Mémoire juniors, dans le cadre de rencontres européennes de la Mémoire regroupant 12 lycées de France, Allemagne, Autriche, Pologne et Angleterre sur le thème de « **Propagande et enrôlement : outils de guerre** ».

La pièce, jouée au lycée Marseillevyre le 11 mars, a connu un vif succès.

Marion Pillé et ses actrices ont choisi de ne pas enfermer les lycéens dans une seule démarche intellectuelle déjà mise en œuvre dans de nombreuses conférences des rencontres, mais de les rapprocher du vécu des êtres humains victimes de la barbarie nazie.

Toute la vitalité déployée par les actrices met en lumière une œuvre qui est un pied de nez à l'autoritarisme et démasque par la dérision l'entreprise de déshumanisation des tortionnaires.

L'indispensable « mise en émotion » d'une réalité qu'il est certes légitime d'analyser est un apport considérable pour les jeunes spectateurs. L'épure réussie dans la mise en scène d'une pièce à la construction un peu touffue a permis cette transmission d'une tranche de vie, où, dans la souffrance, des femmes accèdent à l'universel, où la force du lien entre les captives les mène au-delà de la xénophobie et de toute forme d'intolérance.

Marion Pillé a réussi la gageure de rendre accessible à des jeunes une œuvre complexe dont elle a tiré l'essence.

La représentation, donnée en conclusion d'un très riche colloque, a été le point d'orgue des rencontres européennes de la Mémoire de Marseille de mars 2017. YR

*AFMD: Amis de la Fondation de la Mémoire des Déportés

Site : www.aphgaixmarseille.com/



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE



**Le testament Sam Braun
Lecture par Malka Braun , sa fille**

Testament philosophique des anciens déportés d'Auschwitz

Il y a soixante cinq ans se sont ouvertes, enfin, les portes d'un enfer où tant de compagnons sont morts après d'atroces souffrances, morts sans sépulture, morts que personne ne pleure car personne ne leur a survécu.

Soixante cinq ans ! C'est long soixante cinq ans, tu sais, mais à la fois c'est si court puisque le souvenir de tout ce que nous avons vécu là-bas, à Auschwitz, ne nous quitte jamais ! Tout ce qui maintenant est décrit dans les livres et appartient au passé, est notre présent quotidien. Si apparemment nous sommes tous redevenus des êtres normaux, nous ne le sommes que pour les autres car notre cœur ne cesse de saigner. Nos souffrances se sont un peu cicatrisées, mais la cicatrice qu'elles ont laissée reste pour nous si visible qu'elle nous fait encore bien mal, saigne souvent et même parfois pleure de grosses larmes de sang. C'est long, tu sais, soixante cinq ans, mais c'est si court quand on les vit toujours là-bas, en Haute Silésie où il faisait si froid.

Tu fus peut-être, toi qui m'entends, parmi ceux qui, à notre retour nous regardaient sans nous voir, nous entendaient sans nous écouter, n'avaient d'attention que pour les anciens résistants puisque pour toi nous n'étions que des « victimes civiles ». Certes nous n'avions pas, comme eux, combattu le nazisme, mais comme eux nous avons souffert mille morts et nos familles, tous ceux que nous adorions, nous ont été arrachés pour être assassinés par le gaz, comme on n'oserait même pas le faire pour des animaux nuisibles.

Là-bas, tu sais, nous étions tous les mêmes ! Nous avons tous tellement faim que nous marchions courbés comme des vieillards pour comprimer nos corps qui nous faisaient souffrir ; nous avons tous tellement froid avec nos vêtements légers de bagnard, que le vent qui soufflait tout le temps, nous glaçait jusqu'aux os ; nous avons tous tellement peur de la bestialité des SS et des kapos pour qui nous n'étions que des « Stücke », des morceaux, que des sous-hommes, des « Untermenschen », avec comme destin commun, celui de mourir après deux mois de ce régime innommable, ou de périr asphyxiés par le Zyklon B, dans une de leurs chambres à gaz.

Là-bas, tu sais, nous étions tous les mêmes ! Nous avons tous vu des corps souffrir, nous avons vu des corps mourir. Nous avons vu des Kapos et des SS tuer pour le seul plaisir de donner la mort ou tuer, comme cela, pour s'occuper. Nous avons vu la bête, que certains hommes portent en eux, se déchaîner contre les autres, uniquement parce qu'ils pouvaient le faire, en toute impunité. Nous avons vu l'insoutenable. Nous avons vu l'incommunicable. Nous avons vu l'horreur. Nous avons vu l'épouvante. Nous avons même vu les yeux de la mort.

Là-bas nous étions tous les mêmes, tu sais et si certains d'entre nous ont été dès le retour, quelque peu oubliés, tout cela, maintenant, appartient au passé et nous pouvons enfin, d'une même voix, transmettre au monde notre message :

- Nous, anciens déportés des camps de concentration et d'extermination nazis, nous que l'organisation fasciste a piétinés, bafoués, humiliés, torturés, par l'espérance qui nous habitait - nous avons appris la valeur de la vie.

Nous, que cette force aveugle, implacable, a voulu détruire en nous atteignant dans notre dignité, en souffrant mille morts - nous avons appris que l'intolérance animée par la haine poussée jusqu'à son paroxysme, pouvait ne connaître aucune limite.

- Nous qui avons été battus par la lâcheté de certains hommes rivalisant de violence devant les SS qui regardaient le spectacle avec indifférence ou perversité - nous avons appris la valeur de l'honneur.



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

- Nous qui étions entourés de pauvres malheureux, qui comme nous étaient faméliques à force d'avoir faim, morts-vivants que nous croisions dans les allées du camp, êtres aux mêmes visages, aux mêmes regards, aux yeux sans expression enfoncés bien loin dans leurs orbites, qui rêvaient de mondes lointains, de pays aux rivages impossibles - nous avons appris la valeur de l'amour.

- Nous qui avons assisté à la sinistre pendaison de nombreux compagnons - nous avons appris à vivre dans la douleur, leur détresse comme si elle était nôtre.

- Nous qui fumes témoins de la mort injuste de ceux qui étaient martyrisés non pour ce qu'ils avaient fait, mais pour ce qu'ils étaient, - nous avons appris à combattre le racisme et l'antisémitisme partout où il se terre, partout où il se cache.

- Nous qui partageons le martyr de tous ces résistants glorieux et souvent anonymes, de ceux qui avaient choisi de combattre l'arbitraire en sacrifiant leur vie pour le bonheur des autres - nous avons appris à lutter contre tous les totalitarismes.

- Nous pour qui chaque minute gagnée était une victoire pour la vie - nous avons appris le sens du combat et de la lutte pour la liberté.

- Nous qui ne parvenons pas à chasser définitivement de notre mémoire, malgré tous nos efforts, les images de l'enfer concentrationnaire - nous connaissons la force et les ravages de l'innommable barbarie.

- Nous qui supportions plus facilement notre propre souffrance que la souffrance des autres - nous avons appris la valeur de la fraternité.

- Nous, que l'idéologie nazie voulait déshumaniser en nous interdisant le simple droit de vivre, le simple droit d'exister, nous avons vaincu les bourreaux en glorifiant la vie.

- Nous tous, anciens déportés, qui en 1945, lors du retour des camps de la mort espérions pour nos enfants une vie exempte de barbelés, nous tremblons pour l'avenir de l'humanité devant le nombre sans cesse grandissant de miradors qui, comme des champignons vénéneux, poussent partout dans le monde. Ayant appris la valeur de la vie qui doit être toujours plus forte que la mort, le danger des certitudes générant tous les fanatismes, le sens de la liberté et de la compassion pour tous ceux qui souffrent, le respect de la dignité que chacun doit à tous, seraient-ils nos plus grands ennemis, ayant appris la vertu de l'espérance, l'importance enfin de tous les êtres humains quels que soient leur culture, leur croyance et leur lieu d'origine, les anciens déportés des bagnes nazis, forts de leur expérience de vie, implorent tous les êtres de bonne volonté de se lever pour que tous ensemble, avec notre bâton de pèlerin comme seule arme et comme viatique, l'Amour de l'humanité, nous menions une chasse sans faiblesse à l'intolérance, au rejet de l'Autre du seul fait de sa croyance religieuse ou du lieu de son origine, pour venir un jour à bout de l'obscurantisme, du dogmatisme, de la violence et de la haine.

Bien que souvent tu hésites devant le chemin à prendre, bien que parfois tu t'aventures sur des routes dont la dangerosité nous inquiète, bien qu'il t'arrive de prêter une oreille complaisante au chant des sirènes de la violence et de la haine, ce message est pour toi, jeunesse sacrée, porteuse d'espérance, créatrice de la réalité de demain. Nos espoirs et nos rêves, maintenant t'appartiennent.

Dans peu d'années, nous tous, nous ne survivrons plus que dans le souvenir de ceux qui nous auront aimés et nous ne pourrons plus te prendre par la main pour t'aider à marcher en guidant tes pas hésitants. Tu seras seul, mon jeune ami, pour découvrir ta voie. Puisse faire ton destin qu'elle soit dans l'éthique de tout ce que nous aurions aimé avoir encore le temps de t'expliquer

Que tu deviennes ouvrier, ingénieur, membre d'une profession libérale ou éducateur de jeunes enfants, ta vie se construira sur le passé des hommes, sur celui des morts sous la mitraille ou dans les chambres à gaz, sur celui de ceux qui ont sacrifié leur futur pour le bénéfice de ton présent, pour que tu aies le bonheur de vivre dans un monde de tolérance et de liberté. Héritière de ce passé tu devras le restituer à ceux qui te succéderont afin que notre petite planète sur laquelle il pourrait faire si bon vivre, puisse un jour devenir la Terre des Hommes

Sam Braun

Pour l'Union des Déportés d'Auschwitz et des camps de Haute Silésie
Hôtel de Ville de Paris - 24 janvier 2010



The philosophical legacy of former Auschwitz deportees

Seventy years ago the doors finally opened. The doors of hell, where so many companions died after horrendous sufferings, died without a grave, dead ones that nobody mourns because no one survived.

Seventy years! It's very long seventy years, you know, but at the same time it's very short as the memories of what we lived there, in Auschwitz, are omnipresent! All that is now described in books and which belongs to history is our daily life. If in appearance we have all become normal again, this is true only for others, as our hearts have never stopped bleeding. Our wounds may have healed on the surface, but their scars are, for us, so visible that they still hurt, still bleed and sometimes even cry huge tears of blood.

It's very long, you know, seventy years, but it's very short when we still live there, in Upper Silesia, where it was so cold.

Maybe you, who hear me, were among those who, when we came back, looked at us without seeing us, heard us without listening; only paid attention to former Resistance members as for you, we were just "civilian victims". It is true that we had not, like them, fought Nazism, but, like them, we had suffered a thousand deaths and our families, all those we so dearly loved, had been plucked away from us to be gassed in a manner not even fit for vermin.

Over there, you know, we were all the same! We were so hungry that we walked bent over like old people as if by shrinking our bodies the pain wouldn't be so big; we were all so cold under our lightweight convict clothes, that the ever blowing wind froze us to the bones; we were all so scared of the SS 's and the Kapo's bestiality. For them, we were only "Stücke", chunks – sub-humans "Untermenschen"; who shared a common fate: to die after two months of this unspeakable treatment, or to perish asphyxiated by Zyklon B in their gas chambers.

Over there, you know, we were all the same! We all saw bodies suffering; we saw bodies dying. We saw Kapos and SS kill just to have the pleasure of killing, just like that, just to keep busy. We saw the monster, hidden in some men, come alive and unleash its fury against other men, only because they could do it with impunity. We saw the unbearable. We saw the unspeakable. We saw horror. We saw the abominable. We even looked at death in the eyes.

Over there, you know, we were all the same and even if for some of us we if were somewhat forgotten when we came back; today all this belongs to the past and we can finally, speak in one voice, and pass on our message to the world:

- We, the former deportees of the Nazi concentration and extermination camps; we, who were trampled, scorned, humiliated, and tortured by the fascist organization; thanks to our inward hope – we learned the value of life.
- We, which this blind and merciless force tried to annihilate by breaking our dignity, by making us suffer a thousand deaths – we have learned that intolerance spirited to its paroxysm by hatred, could know no limit.
- We, who were bashed due to the cowardice of some men who competed to be the most violent in the eyes of the SS who watched the show with either indifference or perversity - we learned the value of honor.
- We, who were surrounded by other poor souls, who like us were only skin and bones as we were forever famished, the living-dead that we met in the camp's alleys, creatures with all the same face, the same gaze, the same vacant eyes deeply sunken in their sockets, all dreaming of far away worlds, of lands with unreachable shores – we learned the value of love.
- We, who were forced to attend the sinister hanging of so many companions, – we painfully learned how to live their distress as if it were our own.
- We, who witnessed the unfair death of those who were martyred, not for what they had done, but because of what they were, - we learned how to fight racism and anti-Semitism wherever it holes up, wherever it hides.
- We, who shared the martyrdom of all these glorious, yet most often anonymous, resistance fighters, of those who had chosen to battle against the arbitrary by sacrificing their lives for the happiness of others – from them we learned how to fight all forms of totalitarianisms.
- We, for whom every minute won was a victory for life itself – we learned the meaning of fighting and battling for freedom.
- We, who, in spite of all our efforts, are not able to erase from our memories the visions of hell in the concentration camps - we know the power and the devastation brought on by abominable barbarism.
- We, for whom it was easier to cope with our own suffering than the suffering of others – we learned the value of fraternity.
- We, which the Nazi ideology aimed at dehumanizing by taking away our right to live, our right to exist – were victorious over the executioners by glorifying life.



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

- We, all the former deportees who, in 1945 when we returned from the death camps, hoped that our children could live a life without barbwire; fear for the future of humanity in face of the ever growing number of watchtowers, which like poisonous mushrooms, sprout all over the world.

Having learned that the value of life must always be stronger than death, that the danger of certitudes is that they can generate all forms of fanaticisms; having learned the true meaning of freedom and compassion for all who suffer, the respect of dignity owed to each and everyone, have also learned that all these may represent even our worse enemies; having learned the virtue of hope, the value of all human beings regardless of their culture, their beliefs or their origins. We, the former deportees of the Nazi jail camps, drawing on their experience of life, beseech all men of good will to rise and together, take up our pilgrim's staff as our only weapon and ambassador of love for humanity, so as to relentlessly hunt down intolerance, the exclusion of the Other on the sole basis of his religious belief or of his origins and this until we eradicate the obscurantism and the dogmatism of violence and hatred.

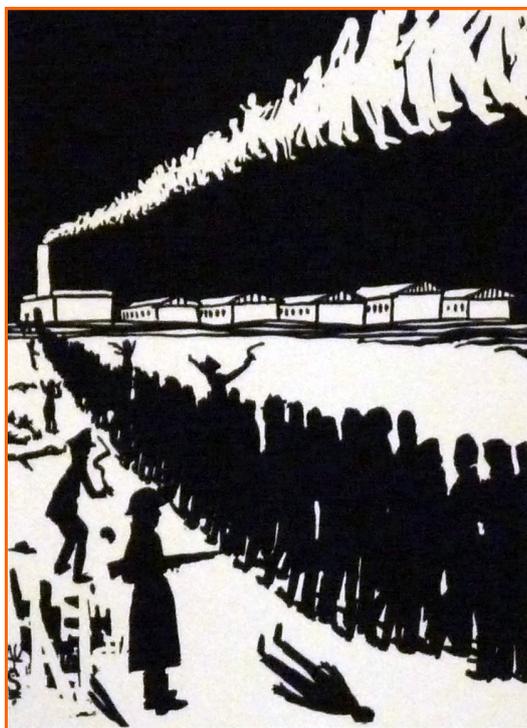
Even if you often do not know which path to follow, even if you venture forth on dangerous and worrying roads, even if at times you lend a complacent ear to the siren's song on violence and hatred – this message is for you, golden youth, bearer of hope, architects of tomorrow's reality. Our hopes and our dreams are now yours.

In a few years, all of us, will live-on only in the memory of those who will have loved us and we no longer will be able to take you by the hand to help you walk and guide your hesitant steps. You will be on your own, my young friend, to find your way. May your destiny be along the ethical lines of all we would so much have hoped to have had had the time, to explain to you.

Regardless of what you become - a worker, an engineer, practice a liberal profession or be a youth educator – your life will be built on other men's past, on those who died under fire or in gas chambers, on those who sacrificed their future so that you may have your present, so that you may have the joy of living in a tolerant and free world. As heirs to this past you will have to hand it over to those who will follow you so that our small planet, on which life could be so pleasant, may one day become the 'Terre des Hommes'.

Sam Braun

For the Union of the Deportees of Auschwitz and the camps in Upper Silesia
Hôtel de Ville de Paris – January 24, 2010



« Entrance through the gate
Exit through the chimney »

Dessin exposé à la Pharmacie-Musée Pod Orlem à Cracovie



Philosophisches Testament der ehemaligen Auschwitz-Deportierten

Vor 65 Jahren haben sich endlich die Tore einer Hölle geöffnet, in der so viele Gefährten nach schrecklichem Leiden verstarben, ohne Grabstätte, von niemanden betrauert, da keiner überlebte.

65 Jahre! Das ist eine lange Zeit, weißt Du, aber das ist auch sehr kurz, da die Erinnerung an all das, was wir dort in Auschwitz erlebt haben, uns nie verlässt! All das, was heute in den Büchern beschrieben ist und der Vergangenheit angehört, ist unsere alltägliche Gegenwart. Wenn wir scheinbar alle wieder zu normalen Wesen geworden sind, sind wir es doch nur für die anderen, denn unser Herz hört nicht auf zu bluten. Unsere Leiden sind ein wenig verheilt, aber die Narbe, die sie hinterlassen haben, bleibt für uns so sichtbar, dass sie uns noch sehr weh tut, oft blutet und manchmal sogar große Blutstropfen weint.

65 Jahre sind eine lange Zeit, weißt du, aber das ist so kurz, wenn man sie immer da unten lebt, in Oberschlesien, wo es so kalt ist.

Du, der mich versteht, gehörtest vielleicht zu jenen, die uns bei unserer Rückkehr betrachteten ohne uns zu sehen, uns vernahmen, ohne uns zu hören, die nur den ehemaligen Widerstandskämpfern Aufmerksamkeit schenkten, weil wir für dich nichts als „zivile Opfer“ waren. Ja, wir haben nicht wie diese den Nazismus bekämpft, aber wie sie sind wir tausende Tode gestorben und unsere Familien, alle die, die uns liebten wurden uns entrissen, um durch das Gas ermordet zu werden, was man sich nicht einmal bei tierischen Schädlingen getraute.

Da unten, weißt Du, waren wir alle gleich! Wir waren dermaßen hungrig, dass wir gekrümmt wie die Alten liefen, um unseren Körper zusammenzupressen, der uns leiden ließ; wir froren alle dermaßen in unserer leichten Sträflingskleidung und der Wind, der die ganze Zeit piff, vereiste uns bis auf die Knochen; wir hatten alle dermaßen Angst vor der SS und den Kapos, für die wir nur „Stücke“ waren, nur „Untermenschen“, Untermenschen mit der gemeinsamen Bestimmung, nach zwei Monaten dieses unbeschreiblichen Regimes zu sterben oder durch Zyklon B in einer ihrer Gaskammern zu Tode zu kommen.

Da unten, weißt Du, waren wir alle gleich! Wir alle haben Körper leiden gesehen, wir haben Körper sterben gesehen. Wir haben die Kapos und SS-Leute töten sehen allein für die Lust am Töten, oder „nur so“ zu töten, um sich zu beschäftigen. Wir haben die Bestie, die bestimmte Männer in sich tragen, ausbrechen sehen, nur weil sie es tun konnten, in voller Straffreiheit. Wir haben das Unsägliche gesehen. Wir haben das Unsagbare gesehen. Wir haben den Horror gesehen. Wir haben das Schreckliche gesehen. Wir haben selbst die Augen des Todes gesehen.

Da unten waren wir alle gleich, weißt du, und wenn einige von uns seit der Rückkehr etwas vergessen wurden, gehört jetzt dies alles zur Vergangenheit und wir können endlich, mit einer Stimme der Welt unsere Botschaft übermitteln:

Wir, ehemalige Deportierte der Konzentrations- und Vernichtungslager der Nazis, wir, die die faschistische Organisation mit Füßen getreten, verhöhnt, beschmutzt und gefoltert hat, durch die Hoffnung die uns wohnte, haben wir den Wert des Lebens begriffen.

Wir, die diese blinde unerbittliche Gewalt zerstören wollte, indem sie uns in unserer Würde traf, uns tausend Tode erleiden ließ – wir haben verstanden, dass die vom Hass bis zum Höhepunkt getriebene Intoleranz keine Grenzen kennen konnte.

Wir, die wir geschlagen wurden durch die Niedertracht gewisser Männer, die in ihrer Gewalt vor den Augen der SS rivalisierten, die das Schauspiel mit Indifferenz oder Perversität betrachteten – wir haben den Wert der Ehre verstanden.

Wir, die wir umgeben waren von unglücklichen Armen, die wie wir auf Grund des Hungers ausgemergelt waren, lebende Tote, denen wir in den Allees des Lagers begegneten, Wesen mit den gleichen Gesichtern, dem gleichen Blick mit tief in Höhlen versunkenen ausdruckslosen Augen, die von fernen Welten träumten, von Ländern mit unerreichbaren Stränden – wir haben den Wert der Liebe verstanden.

Wir, die wir der unheilvollen Strangulation zahlreicher Gefährte beigewohnt haben, wir haben es gelernt, im Schmerz und ihrer Verzweiflung zu leben als ob es die unsere wäre.

Wir, die wir Zeugen des ungerechten Todes jener wurden, die nicht für das gefoltert wurden, was sie getan hatten, sondern dafür, was sie waren. Wir haben gelernt, den Rassismus und Antisemitismus zu bekämpfen, wo er sich verbirgt, überall, wo er sich versteckt.

Wir, die wir das Martyrium all jener glorreichen und oft anonymen Widerstandskämpfer teilten und jener, die beschlossen hatten, die Willkürherrschaft zu bekämpfen, indem sie ihr Leben für das Glück der anderen opferten – wir haben verstanden, gegen jedweden Totalitarismus zu kämpfen.

Wir, für die jede gewonnene Minute ein Sieg für das Leben war – wir haben den Sinn des Kampfes und des Ringens



Gedächtnis verbannen, können – wir kennen die Gewalt und die verheerenden Auswirkungen der unbeschreiblichen Barbarei.

Wir, die wir unsere eigenen Leiden leichter ertragen, als die Leiden der anderen – wir haben den Wert der Brüderlichkeit erkannt.

Wir, die die Naziideologie enthumanisieren wollte, indem man uns das einfache Recht auf Leben untersagte, wir haben die Peiniger besiegt und so das Leben gepriesen.

Wir alle, ehemalige Deportierte, die 1945 bei der Rückkehr aus den Todeslagern für unsere Kinder ein Leben frei von Stacheldrahtverhauern erhofften, wir bangen um die Zukunft der Menschheit angesichts der ständig wachsenden Zahl von Wachtürmen, die überall in der Welt wie Giftpilze emporschießen.

Indem wir erkannt haben:

den Wert des Lebens, das immer stärker als der Tod sein muss,

die Gefahr der allen Fanatismus hervorbringenden Gewissheiten,

die Bedeutung der Freiheit und des Mitleids mit allen die leiden,

die Bedeutung des Respektes der Würde des Einzelnen, den jeder allen schuldet, selbst wenn es sich um unsere größten Feinde handelt,

die Kraft der Hoffnung und schließlich die Bedeutung eines jeden menschlichen Wesens, unabhängig von seiner Kultur, seinem Glauben und dem Herkunftsort,

bitten wir ehemaligen Deportierten der Nazihöllen auf Grund unserer Lebenserfahrung alle Menschen guten Willens flehentlich, sich zu erheben, um gemeinsam mit unserem Pilgerstab als einziger Waffe und der Menschheitsliebe als Wegzeherung eine unerbittliche Jagd auf die Intoleranz, auf das Ausstoßen des anderen nur auf Grund seines religiösen Glaubens oder seiner Herkunft zu führen, um eines Tages mit der Fortschritts- und Bildungsfeindlichkeit, dem Dogmatismus, der Gewalt und dem Hass endgültig Schluss zu machen.

Selbst wenn du oft hinsichtlich des einzuschlagenden Weges zögerst, selbst wenn du dich manchmal auf Wege begibst, deren Gefährlichkeit uns beunruhigt, selbst wenn es dir passiert, dem Sirenenengesang der Gewalt und des Hasses ein aufmerksames Ohr zu leihen, diese Botschaft ist für Dich, heilige Jugend, Träger der Hoffnung, Schöpfer der Wirklichkeit von morgen. Unsere Hoffnungen und Träume hängen nun von dir ab.

In wenigen Jahren überleben wir alle nur in der Erinnerung jener, die uns geliebt haben und wir können dich nicht mehr an der Hand nehmen, um dir zu helfen, zu laufen, indem wir deine zögernden Schritte leiten. Du wirst allein sein mein junger Freund, um deinen Weg zu entdecken. Du kannst deine Geschicke so gestalten, dass sie der Ethik all dessen entsprechen, wofür wir noch gern die Zeit gehabt hätten, es dir zu erklären.

Ob du Arbeiter, Ingenieur, Mitglied einer liberalen Profession oder Kindererzieher wirst, dein Leben baut auf der Vergangenheit der Menschen auf, auf der Vergangenheit derer, die unter Maschinengewehrfeuer oder in den Gaskammern starben, derer, die ihre Zukunft zu Gunsten deiner Gegenwart geopfert haben, damit du das Glück hast, in einer Welt der Toleranz und Freiheit zu leben. Erbe dieser Vergangenheit musst du diese an die weitergeben, die dir folgen werden, damit unser kleiner Planet, auf dem man so gut leben könnte, eines Tages das Land des Menschen werden kann.

Sam Braun

Für die Union der Deportierten von Auschwitz und den oberschlesischen Lagern

Rathaus Paris – 24. Januar 2010

(Übersetzer Bernd Zimmermann, Berlin 27. Januar 2017)





Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MÉMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Paroles de Juniors De témoins ,Public, Accompagnateurs

Bonjour à tous

Mon mari et moi-même tenions à vous remercier pour ses Relais de la Mémoire où nous participions en tant que logeurs. Maxine, notre junior, est une adolescente adorable, très autonome et d'une politesse extrême; son accueil fut un vrai plaisir pour notre famille; nous sommes très heureux de l'avoir rencontrée et d'avoir pu discuter avec elle des nombreuses conférences auxquelles elle a participées. Merci également pour nous avoir permis d'assister à l'opérette, texte que nous connaissions mais que nous n'avions pas jamais vu joué: la mise en scène nous a convaincus. Avec l'espoir que ces Relais bénéficieront à d'autres adolescents et continueront longtemps, merci pour votre organisation, votre investissement, votre militantisme. Bonne fin de dimanche.

Cécile Mailhe et Joanny Vieux , famille d'accueil

Bonsoir,

Nous voila de retour! Le voyage s'est bien passé. Nous vous remercions de votre accueil (formidable!)

Organisation et programme - vraiment chaleureux bas.

Merci de la part de nos élèves.

Amicalement,

Aneta Kaplon professeur

Collège Konarski Cracovie

On est bien rentrés ce soir. Nos juniors sont ravis de leur séjour à Marseille. Le programme, l'accueil chaleureux dans les familles et les échanges les ont marqués profondément.

Moi, je tiens à dire un grand Merci à toute l'équipe qui a préparé cette rencontre. Vous étiez formidables !

Hans Peter Wittmann professeur

lycée Stubenbastei Vienne

J'ai passé trois jours très forts à Marseille à vos côtés, j'ai fait des rencontres très intéressantes et tellement enrichissantes. Les conférences étaient de grande qualité. Je suis ravie d'avoir rejoint le Relais. Bravo pour votre investissement. Ces rassemblements de jeunes Européens autour de la Mémoire et des questions plus actuelles sont tellement précieux en ces temps quelque peu troublés.

Gaëlle Bailly-Maître

professeure d'HG Lycée Molière Paris

Chers amis

« Le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître, et dans ce clair-obscur surgissent des monstres » Cette phrase d'Antonio Gramsci extraite de ses cahiers de prison nous inspire et reflète bien à mon avis le sens du Relais. L'histoire ne se répète pas mais il est important de savoir d'où l'on vient... Cette rencontre entre les générations mariée avec l'espérance de la jeunesse est notre trésor. Mes remerciements s'adressent d'abord à Yves pour son immense expérience et talent, pour toute cette énergie déployée et à vous TOUS. Merci de m'avoir offert ce grand moment de partage. J'ai beaucoup appris de vous et j'espère vous revoir à Vienne ou ailleurs!!!!

Daniel Micolon Lycée Marseilleveyre Marseille

Merci encore pour ces belles rencontres de Marseille. Je n'ai pas encore eu le temps d'écrire, mais elles étaient parfaitement organisées et très intéressantes. Mes élèves en ont encore longtemps parlé et j'ai l'impression qu'elles ont beaucoup apprécié la diversité des sujets et le fait qu'il y avait tellement de questions d'actualité. J'espère que nous pourrons faire suite à cela et atteindre un niveau comparable en octobre. Amitiés

Emmanuela, Lycée Hertha Finberg Vienne



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les rencontres du Relais de la Mémoire juniors dans la presse

e

Vendredi 10 Mars 2017
www.laprovence.com

"C'est très enrichissant, ça change des cours d'histoire"

Le Relais de la mémoire juniors s'est ouvert hier au lycée Marseilleveyre

On n'a pas trouvé de meilleur remède contre le retour du pire que l'éducation." C'est sur cette phrase de l'inspecteur d'académie d'Aix-Marseille, Gérald Attali, que s'est ouvert hier matin le Relais de la mémoire juniors au lycée Marseilleveyre (8^e). Ce rendez-vous biennuel, créé à l'initiative de l'association pour la mémoire des déportés et résistants d'Europe, a pour but la transmission du passé et une réflexion sur les défis actuels autour d'une même thématique. Cette année, le thème choisi par les élèves est "Propagande et enrôlement comme outils de guerre".

La rencontre commence dans l'amphithéâtre du lycée. Les élèves, de France mais aussi d'ailleurs, qui s'étaient rencontrés lors de la dernière session d'automne à Cracovie (Pologne) se retrouvent dans une ambiance joyeuse et conviviale.

L'interlocuteur en face, un résistant et déporté

Après une conférence sur la visite du maréchal Pétain à Marseille en 1940 et l'analyse d'une vidéo de propagande par l'historien Robert Mencherini, les lycéens se sont séparés en groupe pour un atelier "table ronde". L'interlocuteur en face d'eux, un enfant caché, un résistant ou encore un déporté de la Seconde Guerre mondiale. Au CDI du lycé-



Résistant et déporté au camp de Buchenwald, Philippe Richer a livré, hier, son témoignage à un groupe de lycéens, lors d'une table ronde.

/PHOTO A.B.

cée, c'est Philippe Richer, résistant et déporté au camp de Buchenwald (Allemagne) en 1942, qui livre son témoignage. "J'avais 18 ans quand je me suis fait arrêter à la frontière espagnole, je faisais partie d'un groupe de résistants. On pensait pouvoir quitter le pays, mais ils nous ont envoyés à Buchenwald, où l'on travaillait dans la carrière de pierre", raconte l'homme aujourd'hui âgé de 93 ans.

À la surprise générale, Phi-

lippe Richer considère qu'il a eu de la chance. "Je ne suis jamais tombé malade. J'avais faim, bien sûr, mais tout le monde avait faim. Je pense que ma chance a été d'être resté avec quelqu'un qui avait été arrêté en même temps que moi jusqu'à la libération du camp par les Américains", explique-t-il. Les élèves sont extrêmement attentifs à ses propos. "Ce genre d'activité, c'est très enrichissant, on voit un autre point de vue qu'en cours d'histoire et

c'est quand même plus interactif", confie German, élève au lycée Voltaire à Paris, venu à Marseille spécialement pour le Relais de la mémoire juniors.

Ces événements sont donc à la fois une manière un peu plus ludique de réviser ses cours d'histoire, l'opportunité d'entendre les témoignages des derniers survivants de la guerre et l'occasion de se retrouver le temps d'un week-end.

Aline BOTTIN

La Provence vendredi 10 mars 2017



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe « Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Les rencontres du Relais de la Mémoire juniors dans la presse

EUROPÄISCHE SCHÜLER WERDEN ZU „ZWEITZEUGEN“



VERSTÄNDIGUNG Gruppe des Norder Ulrichsgymnasiums reist im Rahmen eines internationalen Geschichtsprojekts nach Marseille

Jugendliche setzen sich mit der eingesetzten Propaganda im Zweiten Weltkrieg auseinander. NORDEN /ELA – Ein halbes Jahr hatten sie sich auf das Frühjahrstreffen des „Relais de la Mémoire“ („Staffelstab der Erinnerung“) vorbereitet. Und doch waren die sechs Schülerinnen und zwei Schüler des Ulrichsgymnasiums Norden sehr aufgeregt, als sie in der französischen Stadt Marseille die Ergebnisse ihrer Arbeit vor 150 Schülern und Lehrern aus Frankreich, Polen, Österreich und England präsentieren mussten. "Propaganda als Werkzeug im Krieg" lautete das Oberthema, das in vielfältiger Weise behandelt wurde.

Das „Relais“, wie es die Schüler nennen, beschäftigt sich mit der Weitergabe der Erinnerungen von Verfolgten der nationalsozialistischen Herrschaft. Gerade in Frankreich finden sich noch viele Zeitzeugen, die erzählen können, wie sie als Kinder und Jugendliche unter den Nazis gelitten haben: Sie lebten getrennt von ihren Eltern in christlichen Familien, die sie versteckten; sie lebten und litten im Konzentrationslager oder sie waren bereits aktiv als Widerstandskämpfer. Die Namen ihrer ermordeten Verwandten finden sich auf einer großen Gedenktafel in der Innenstadt. Die Schülerin Lina Biebrich vom Norder Ulrichsgymnasium meint: „Für mich persönlich ist es eine große Ehre, dass Menschen, die solch schlimme Dinge erlebt haben, sich uns Jugendlichen gegenüber öffnen und so vertraut mit uns reden. Wir sollten die Zeit nutzen, die noch bleibt, um diese Persönlichkeiten zu treffen und somit selber zu ‚Zweitzeugen‘ werden zu können.“

Mehrere Reden, musischkünstlerische Workshops und Schülerpräsentationen setzten sich mit den Folgen von Propaganda auseinander und eröffneten Wege, sich der Manipulation entgegenzustellen. Dabei kam es der Arbeit zugute, dass die Schülergruppen aus den insgesamt elf europäischen Gymnasien ihre eigenen Arbeiten in die Sprachen der Teilnehmer übersetzt hatten. Die Gruppe des Ulrichsgymnasiums stellte die von Joseph Goebbels gegründete Jazzband „Charlie and his Orchestra“ vor. Diese konnte nur im Ausland gehört werden. Sie spielte bekannte Jazz-Melodien, veränderte aber die Originaltexte im Sinn der nationalsozialistischen Ideologie und betonte immer wieder die Stärke der Deutschen Wehrmacht. Auf diese Weise sollten die Alliierten demoralisiert werden.





Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Ein Punkt, der ebenfalls alle Teilnehmer einte, war die Sorge um das Erstarken des rechten Populismus in fast allen europäischen Ländern. Eine Antwort darauf findet sich auch in der Arbeit und den Zielen des Relais. „Wir können die Vergangenheit nicht mehr ändern, aber wir können verhindern, dass so etwas noch einmal passiert. Es ist unsere Pflicht, die Schrecken der Vergangenheit an zukünftige Generationen weiter zutragen, damit die Menschen nicht umsonst gestorben sind“, meinte ein deutschsprachiger Teilnehmer. Ein englischsprachiger Teilnehmer ist der Auffassung: „Wir dürfen die Vergangenheit nicht verstecken, selbst wenn sie furchtbar war. Ich glaube an die Arbeit des Relais!“ Für viele steht fest: „Das Relais ist nicht nur ein wichtiger Teil der Erinnerungskultur, es ist auch eine Chance für die Stärkung des europäischen Gedankens.“

Als Resümee sagte die Schülerin Anja Müller vom Norder UGN: „Am besten gefallen hat mir die Stimmung unter den Schülern, insbesondere bei den Ateliers, den Workshops, bei denen wir länderübergreifend auf Englisch zusammen gearbeitet haben.“ Ihre Mitschülerin Lina Biebrich sagte: „Beim ‚Relais‘ geht es auch immer um das Zusammentreffen der Jugendlichen.“ Zu Beginn fingen viele aus Interesse an der Geschichte mit dem Relais an. „Doch inzwischen gibt es eine Liebe zum Projekt und zu den Freunden, die man gefunden hat auch über die Schulzeit hinaus.“ Zu den Menschen, die man dabei treffe, habe man sofort eine besondere Bindung, wie zu Freunden, die man schon Jahre kenne. Leonie von Prüssing sagt: „Egal aus welcher Nation wir kommen, wir verstehen uns alle.“ Zwei Schülerinnen fiel der Abschied aus Marseille dieses Mal besonders schwer: Lina Biebrich und Nadja Kasolowsky machen zurzeit ihr Abitur und werden die Arbeitsgemeinschaft verlassen. Seit dem Jahr 2013 gibt es die Arbeitsgemeinschaft „Relais de la Mémoire“ am UGN. Die Hingabe und die Ernsthaftigkeit, mit der die Teilnehmer und Teilnehmerinnen die Zeit des Nationalsozialismus aufarbeiten, motiviert auch immer wieder die Leiter der AG, Petra Drücke und Dr. Jörg W. Rademacher.

Entnommen aus dem Ostfriesischen Kurier vom 01.04.2017, Seite 7.

Article du *Courrier de Frise Orientale* du 1er avril 2017



Le cimetière juif de Norden



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe « Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE



Lettre ouverte aux membres des Relais de la Mémoire

Ce que je vais vous dire, vous le savez peut-être déjà, mais je voulais vraiment poser des mots sur ce que l'on a vécu tous ensemble.

Merci à tous pour m'avoir fait passer de merveilleux moments à Norden, Paris, Kracow, et Marseille. Quelle belle chose de finir les Relais juniors par sa ville de cœur et de résidence. Merci à tous, pour ces merveilleuses rencontres que j'espère garder et entretenir au-delà des Relais. Je ne me serai jamais autant éclatée à faire de l'histoire avec des gens, et mieux encore, les relais c'est une famille. Chacun sait à quel point les relais sont importants pour la mémoire mais au-delà de ça, de connaître les cultures par-delà les frontières. Grâce à tous ceux qui ont participé et avec qui j'ai tissé des liens plus ou moins forts, j'ai presque oublié tous les problèmes que j'ai et je suis sûre que je ne suis pas la seule.

Merci à tous, de ces moments de joie, de pleurs et de fous rires : on est les meilleurs #teamrelais. N'oubliez pas d'où vous venez et ce pourquoi vous participez aux Relais chaque année, pour les gens mais aussi pour vous. Il ne faut pas oublier que les Relais c'est certes la mémoire commune mais aussi, en quelque sorte une façon de se révéler et surtout MERVEILLEUSE aventure dont on a la chance de faire partie depuis des années. Je tiens particulièrement à remercier tous les intervenants, résistants, enfants et petits-enfants de déportés, tout ceux qui viennent animer les conférences et les tables rondes. Je suppose que ça ne doit pas être facile de venir parler à des jeunes de toutes les horreurs qu'ils ont pu connaître, de mettre des mots sur des moments très durs et très sombres de l'histoire. Je me souviendrai toujours d'une table ronde à Paris où un monsieur racontait qu'il avait vu ses parents mourir devant lui et l'émotion toute entière que ça avait procuré tout autour de la table.

Pour moi, les relais c'est la meilleure expérience que l'on peut avoir, personne ne reste seul, on est amis tous ensemble et même si l'on est pas du même pays. Il n'y a aucune gêne entre nous, on parle de tout et on rigole de tout. On fait des soirées ensemble, on se mélange, on profite de chaque instant, même si le rythme est intensif et que tous les soirs on est bien heureux d'aller se coucher. Je disais hier encore, que les relais c'est la période où l'on dort le moins de l'année et que même si on est complètement crevés on s'en fout et on bouge toujours. Je me suis fait énormément d'amis pendant ces relais, j'ai vu des histoires d'amour entre juniors, je ne sais pas si je garderai contact avec tout le monde mais ce qui est certain c'est que JAMAIS je ne pourrai oublier ces rencontres.

Merci à tous ceux qui font vivre l'association et qui cotisent chaque année pour que les juniors puissent venir en France et dans les autres pays européens, et qui facilitent le coût pour beaucoup d'entre nous. Merci à tous nos professeurs, accompagnateurs, organisateurs... de s'occuper des relais et faire vivre l'association d'Abel et Yvette, en hommage. De là où ils sont je suis sûre qu'ils sont fiers de ce que nous faisons.

J'espère sincèrement pouvoir revenir en vétéran à Paris l'an prochain.

Chloé BARBIER Elève de Terminale– Lycée DIDEROT Marseille



**Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »**



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

REMERCIEMENTS

à **Monsieur Gerald ATTALI**, IA-IPR, représentant Monsieur le Recteur d'Académie
à **la Région PACA** qui a soutenu le dossier CAVLA déposé par le lycée Diderot
à **Monsieur Hervé GOURIO**, directeur de l'ONACVG à Marseille qui a soutenu généreusement le projet
Aux proviseurs des trois lycées marseillais coorganisateur et à leurs équipes
Madame Claire MORICONI, Proviseure du lycée Marseilleveyre
Madame Marie Christine VIVIERS, Proviseure du lycée Diderot
Madame Christine GUEREL, Proviseure du lycée Victor Hugo

Aux conférenciers pour la qualité de leurs interventions et aussi leur engagement personnel

Madame Renée DRAY-BENSOUSAN
Madame Lucie BERTRAND– LUTHEREAU
Monsieur Robert MENCHERINI
Monsieur Stéphane MENU
Monsieur Hugues PERINEL
Monsieur Denis CAROTI
Monsieur Olivier VINCENT
Monsieur Marcel KABANDA

Aux témoins si fidèles auprès des jeunes:

Madame Mélanie BERGER
Madame Renée LOPEZ et Monsieur Jean ZYLBER
Monsieur Philippe RICHER
Monsieur Albert VEISSID
Monsieur Robert MIZRAHI
Monsieur Albert BARBOUTH
Monsieur Rudolf MÜLLAN
Monsieur Jean– Paul CHINY
Monsieur Pierre DRAÏ

Aux animateurs des ateliers

Madame Monique ROLLIN
Madame Amelia DELVECCHIO
Monsieur Philippe USSEGLIO
Monsieur Pierre CIANTAR
Monsieur Jean-Pierre CHAMBOST
Prof. Jörg RADEMACHER
Monsieur Denis SANDOZ

A tous les enseignants marseillais actifs dans l'Association, qui ont contribué à la préparation pédagogique et aussi à l'organisation des rencontres :
Anna VILLEDIEU, Philippe PETITFRERE, Laurence CAUSSE, Seta KILNDJIAN, Caroline BON, Daniel MICOLON, Marie Pierre LECLERC. Liliane SOGHOMONIAN,

À tous les enseignants accompagnateurs des délégations extérieures, pour leur ténacité et leur fidélité.

Aux familles d'accueil des lycées marseillais et de sympathisants

Sans elles les rencontres n'auraient pas été possibles.



Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe
« Relais de la Mémoire Juniors »



LA MEMOIRE CONSTRUIT L'AVENIR
PAMIĘĆ BUDUJE PRZYSZŁOŚĆ
AUS DER ERINNERUNG ENTSTEHT DIE ZUKUNFT
MEMORY BUILDS THE FUTURE

Mémoire et recueillement



Le 22 octobre 2016 lors des rencontres de Cracovie les juniors se sont rendus à Auschwitz et ont déposé une gerbe en mémoire d'Yvette Bernard-Farnoux, rescapée d'Auschwitz, fondatrice de notre association, décédée un an auparavant.

Sa fille Sylviane, l'une de ses trois enfants, figure sur la photo, accompagnée de deux de ses petits-enfants...